

# Hibiscus, Dahlia et Asclépiade

## Simone Philpot

Son nom est Hibiscus  
Avalé par son rouge, on peut danser sur son pistil  
Avec les petits êtres qui l'habitent  
Et puis on boit sa rosée  
Dont le chant délicat descend en soi, comme un air de fête

Hibiscus accompagne Adriana à l'école ce matin  
Bien immiscée entre son oreille et sa tignasse,  
Elle ne flétrira qu'avec le jour  
Lorsque Adriana la déposera près d'elle  
Légère et fatiguée

Elle s'appelle Dahlia  
Elle explose en mille rayons et autant de tons  
Ronde, fière, flamboyante  
Elle est là, bien là

Bien là sur la table de cuisine familiale de Pilar  
Avec ses compagnes, multiples multicolores  
Comme les membres de la famille  
À les voir agrémenter monuments et jardins  
Pilar a confiance  
Confiance en sa différence, et en ce qui l'unit à l'Autre

Voici Copihue  
Se laissant pleurer en cloches mélancoliques  
Elle sonne, mouvante et émouvante  
Élégante et délicate, elle coule  
Pluie écarlate

Elle grimpe l'arbre près de chez Ayun  
Il ne la voit pas toujours mais sa force vit à l'intérieur de lui  
Elle l'émeut parfois et son rouge, son blanc  
Lui rappellent la fragilité de la vie  
La neige, le sang  
La mémoire longe ses formes tombantes  
Comme pour saluer les anciens

Celle-ci s'appelle Kantuta  
Elle pousse là où le soleil inonde les yeux, roi majestueux  
Où la terre craque et se dessèche comme peau de montagne  
Elle boit la lumière et caresse la terre mère

Survivante

Elle vit et survit, comme Julia qui marche  
Marche les collines gracieuses et les cimes arides qui  
adviennent  
Le long de son chemin de femme, de mère et de grand-mère  
Un pas le vert  
Un autre le jaune  
Et puis le rouge  
Un buisson plein de vie et de mystère  
Qui porte comme Julia la perle du temps

On l'appelle Ceibo  
Ceibo qui parle, Ceibo qui crie,  
qui s'expose comme bouche ouverte  
Explose en mille langues, mille chairs  
Brûlant de se dire et d'exister

Karai parle, lui  
Il ouvre la bouche et revendique la terre, la langue  
Souligne l'injustice  
Exige l'action  
Et infusées par son courage, fleurissent une à une les voix  
rouges de la fougue et de l'indignation  
Basta

Et que vienne la guérison

Et voici Asclépiade

Elle est, elle, à la fois d'ici et de là-bas  
Là-bas où l'hiver est printemps éternel  
Ici où l'été naît toujours neuf alors qu'on ne l'attend plus  
Partout et nulle part, où les saisons traversent les tristesses  
Ses fils de soie tissent l'univers  
Son nectar nourrit, sa chair construit

Comme ses petits bouquets d'espoir  
Comme ses filaments délicats  
Miguel, Paola, Livia et Aurel  
Chenilles de sagesse  
Tissent le monde et ce qu'il advient  
Faisant confiance à sa beauté  
Grande comme champ infini  
De fleurs et de papillons